

ILS OUVRENT !

Restaurant Ô Métis
au Gosier

À côté de la clinique de Chosiy, l'établissement propose paëlla, plats traiteur, cocktails dînatoires, brochettes, langoustes...
Contact : 05 90 84 82 28

Institut de beauté
Carita Décléor

La gérante s'appelle Erika Figueres et elle vient de prendre les commandes de cet institut de beauté qui vient de voir le jour. Au cœur de Jarry, au 51 rue Henri Becquerel, ce nouvel espace beauté devrait en ravir plus d'une.

Contact : 05 90 98 20 41

TELEX

Le français Jean
Tirole, Nobel
d'économie

L'économiste français Jean Tirole, qui a reçu hier le prix Nobel d'économie pour ses travaux a déclaré que cette récompense était pour lui « une grosse surprise », qui « fait plaisir ». « On ne sait pas trop, on n'est pas très bon juge de ses propres travaux et donc ce n'est pas quelque chose sur lequel je comptais », a-t-il ajouté. Jean Tirole, troisième Français à être couronné dans cette discipline, a été récompensé pour des recherches variées sur la finance, l'entreprise et les marchés.

LA PHRASE

« Depuis 30 ans, 40 ans, il y a du chômage et les jeunes, on leur propose des CDD dans leur très grande majorité parce que les entreprises ont trop peur de donner des CDI. Donc, on a une situation complètement absurde qui est qu'à force de trop protéger les salariés, on ne les protège plus du tout. »

Jean Tirole

L'hôtellerie en Outre-mer :
un secteur fragile

Dans son étude « L'Industrie Hôtelière Française », KPMG analyse les ratios d'exploitation et de gestion d'un panel d'hôtels représentatifs ⁽¹⁾ sur les îles de la Martinique, la Guadeloupe et La Réunion.

En 2013, aux Antilles et à la Réunion, les performances ont été comparables à celles de l'hôtellerie métropolitaine. Le taux d'occupation moyen des hôtels 4 et 5 étoiles nouvelles normes (NN) de Martinique, Guadeloupe et La Réunion ressort à 67,4 % contre 66,0 % en 5 étoiles et 64,2 % en 4 étoiles pour l'hôtellerie métropolitaine.

Aux Antilles françaises, le taux d'occupation est, en 4/5^e, de 68,9 % contre 60,2 % en 2/3^e. Sur l'île de La Réunion, ceux-ci ressortent à 63,4 % en 4/5^e et à 68,4 % en 2/3^e.

Le prix moyen enregistre une moyenne de 140,5 euros HT sur les segments 4/5^e – contre 196 euros en 5^e et 108,8 euros en 4^e pour l'hôtellerie de métropole – et 85,6 euros HT sur le segment 2/3^e. Sur l'île de La Réunion, les prix moyens apparaissent plus élevés qu'aux Antilles françaises : + 14,50 euros sur les segments 4/5^e et + 15,40 euros sur les segments 2/3^e.

Les charges plus importantes pénalisent la rentabilité des exploitations hôtelières. La masse salariale est supérieure aux standards métropolitains. Toutes catégories confondues, la masse salariale représente 43,9 % du chiffre d'affaires dans les hôtels de Martinique et de Guadeloupe, en 2013. Ce ratio est exactement identique dans les hôtels Réunionnais. Elle représente 43,5 % du chiffre d'affaires sur les segments 4/5^e NN et 42,4 % du chiffre d'affaires sur les segments 2/3^e NN.

En 2013, la masse salariale, malgré les aides dont bénéficient les hôtels Antillais, ressort à des niveaux supérieurs à l'hôtellerie métropolitaine : de 38,5 % du chiffre d'affaires sur le segment 5^e, 35,1 % sur le segment 4^e et de 29,8 % sur le segment 3^e.

DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION
DÉCEVANTS

Les résultats d'exploitation révèlent la fragilité du secteur et son manque d'attrait pour les investisseurs internationaux. Toutes catégories confondues, le résultat d'exploitation (RBE) 2013 des hôtels est de 13,4 % du chiffre d'affaires dans les hôtels de Martinique et



de Guadeloupe et de 16,4 % du chiffre d'affaires dans les hôtels de La Réunion.

Sur le segment super-économique (12,2 % du CA), la faiblesse du RBE traduit les difficultés des exploitations. À titre comparatif, le RBE des hôtels de métropole ressort en moyenne à 30,6 % en 5^e et à 32,5 % en 1/2^e.

Sur le segment 4/5^e, le RBE 2013 du panel est de 19,6 %. Plus élevé que sur le segment super-économique (et traduisant un niveau d'investissement plus important) il demeure, là encore, très inférieur aux ratios enregistrés, sur la même période, en France métropolitaine : 31,7 % en 5^e et 30,9 % en 4^e.

Le moteur de l'investissement est difficile à remettre en marche. Les résultats témoignent des difficultés pour les exploitations à pérenniser la trésorerie pourtant nécessaire à la rénovation des produits hôteliers. Les investisseurs étrangers, refroidis par des perspectives de rentabilité faible au regard des standards internationaux et un manque de visibilité sur ces marchés, font également cruellement défaut.

(1) Le panel représente un parc hôtelier de 4 183 chambres, soit 55,5 % de la capacité hôtelière classée de ces départements d'Outre-mer.

Pas assez de
touristes étrangers

La clientèle étrangère est toujours insuffisante. En 2013, la clientèle locale et métropolitaine a représenté 91 % des nuitées hôtelières aux Antilles françaises et 90 % sur le marché Réunionnais témoignant de la difficulté récurrente de ces marchés à capter les touristes internationaux. Les clientèles touristiques représentent 70 % des nuitées dans les hôtels des Antilles françaises et 59 % dans les hôtels Réunionnais.

Les aides à la rénovation
hôtelière supprimées

On l'a appris la semaine passée lors de la présentation du budget de l'Outre-mer : les aides à la rénovation hôtelière – de l'ordre de 3 millions d'euros annuels – ont été supprimées, au motif qu'elles n'étaient pas utilisées.

Rejoignez-nous sur facebook



France-Antilles Guadeloupe Supéco

TOUTE L'ACTUALITÉ EN LIVE
LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

